

26.3.91

Le Havre : ça flotte pour eux !

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas de bateau, qu'il ne faut pas naviguer, surtout lorsqu'on se destine à la mer et qu'on appartient à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande.

Alors, on construit des espèces d'engins bizarres, apparemment flottants, pour participer à la course des baignoires des joyeux étudiants de l'Hydro sur le plan d'eau du bassin du Commerce.

Et l'on souque tant qu'on peut et l'on écope et l'on se fait tremper quand on ne prend pas en sus un bain forcé.

Mais cela fait partie des traditions de la Marine...

PAGE 3

Photo Ferni MERCIER



Bassin du Commerce

Pavillon haut

pour les baignoires de l'« Hydro »

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse soleil, la traditionnelle course de baignoires organisée par l'association des étudiants de la Marine Marchande de Ste Adresse se déroule chaque année suivant des rites bien précis sur le plan d'eau du Bassin du Commerce du Havre. Rites dans la forme qui exige pour concourir des engins flottants hors norme et non conçus pour cet usage, et comme moyen de propulsion les seuls naturels, c'est à dire muscles ou vent, à l'exclusion de toute énergie mécanique, électrique ou nucléaire...

Samedi après-midi, ils étaient huit engins flottants baroques, farfelus ou simplement délirants à vouloir non seulement flotter mais participer à une course un peu folle, pleine d'imprévus et d'éclaboussures. Huit engins dont celui des pompiers qui sur leur vieille auto « Chicago » s'étaient déguisés en gangsters

armés jusqu'aux dents, avec trois équipes de l'Hydro, deux équipes des animateurs du Tilleul, une équipe de l'Université et une équipe d'anciens de l'Ecole de l'Hydro.

La compétition se disputait en deux manches. Il fallait voir la joyeuse bousculade des engins sous la passerelle au moment du départ. Un départ qui ne manquait ni de couleurs ni de cris au milieu d'une effervescence éclaboussée. La voiture noire « Chicago » avec ses gangsters prenait un départ fulgurant suivie de près par la baignoire de M. Vignot. Dans le premier engin, ils étaient huit à bord avec des rames au bout rond arrondi de sens interdit. Dans le deuxième, sur une baignoire flottante, ils n'étaient que deux. La poursuite semblait inégale. Et pourtant, à la première manche, la baignoire prit l'avantage. Derrière on trouvait un engin avec une voile qui ne servait à rien,

des bidons assemblés, des bouidins gonflables sur des morceaux de bois dérisoires, et même un bateau à roue à aubes, à l'équilibre instable, qui menaçait de sombrer à chaque tour de roue.

Et que je te souque sur les avirons, et que j'écope avec une vieille boîte de conserve, et que je tire et que je fasse flac sur l'eau, hardi les marins ! L'Océan est à vous ! Mais avant d'arriver au but, il fallait suer et ramer, filer jusqu'à la bouée et écarter au passage les menaces d'abordage des autres concurrents. Heureusement, sur les quais, les amis, la foule, et parmi elle, M. Le Camus directeur de l'école nationale de la Marine Marchande, et le grand mât Marc Besson, encourageaient, applaudissaient. Il y avait même le soleil qui avait daigné envoyer quelques rayons.

Après les deux manches, le classement de cette course



Premiers coups de pagaie, premières pagailles...

mémorable s'établit comme suit :

1^{er} : Les pompiers du Havre avec leur voiture noire « Chicago », 356 points

2^{me} : M. Vignot et son équipier sur leur baignoire flottante, 355,5 Points

3^{me} : L'engin à la voile des étudiants de l'Hydro

4^{me} : La deuxième équipe de l'Hydro

5^{me} et 6^{me} : Les deux équipes du Tilleul

7^{me} : L'équipe de l'Université

8^{me} : le bateau à roue de l'Hydro

Le soir même, les vaillants marins qui avaient pris la tasse après avoir dessalé de leurs

engins bizarres, se sont réchauffés au cours d'une Nuit de l'Hydro, comme toujours très chaleureuse...

Alexandre Vernon